

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL
ÉTÉ

Toutes les nouveautés
du Salon de Milan
2018

Design

Design Parade Toulon :
10 jeunes architectes
d'intérieur en compétition
Venise : les Bouroullec
soufflent le verre
Milan : les nouveautés
du Salon du meuble

Lifestyle

Cassis : le nouveau hot spot
des Roches Blanches
Cefalù : un Club VIP en Sicile
De Formentera à Palm Springs :
douceur méditerranéenne
vs exotisme tropical

Trips

Porquerolles : art et nature
à la Fondation Carmignac
Palma : paradis slow life
Arles sous le signe
de la photo contemporaine



M 01469 - 133 - F: 5,90 € - RD



28 juin
17 juillet 2018
DESIGN
PARADE
spécial été jusqu'au 10 septembre

LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 133 - Juillet-Août 2018 - 5,90 € - www.ideat.fr



La cathédrale de Palma, appelée également La Seu, est le deuxième plus grand édifice religieux d'Espagne avec ses 109 mètres de long.

Palma

Paradis slow life

La plus célèbre carte postale des Baléares possède bien plus que ses atouts climatiques. Elle a beau cristalliser des envies de soleil et d'ailleurs, hédoniste, cultivée, elle n'est plus seulement une destination estivale mais un point de chute pour un city-break tout au long de l'année... voire plus si affinités.

Par Céline Baussay / Photos Pascale Bérroujon pour IDEAT



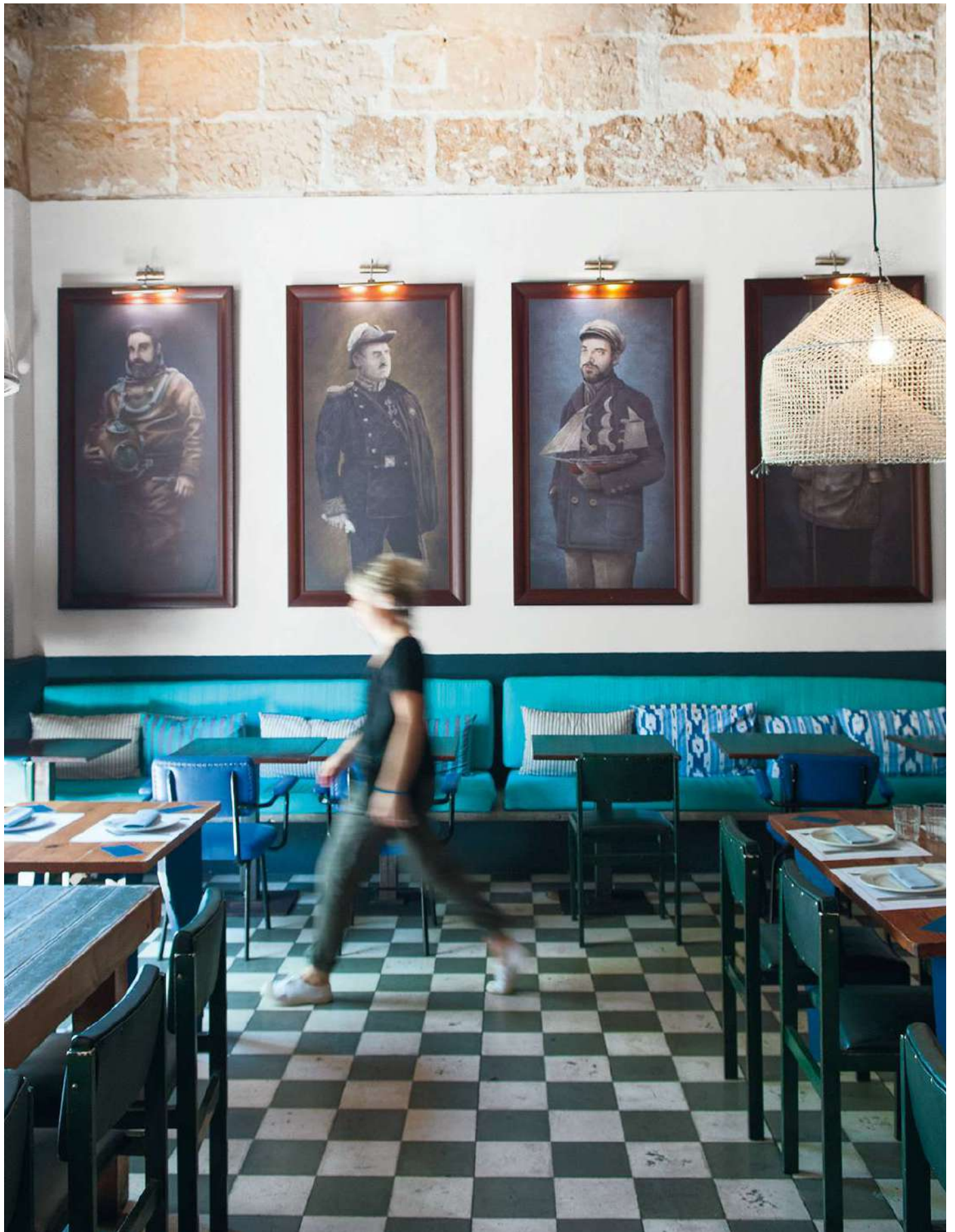
Il faut sans doute y voir un signe : l'an dernier, Palma a officiellement perdu sa terminaison « de Majorque ». L'annonce est passée inaperçue, même auprès de ses habitants, les Palmesanos. Pourtant, voilà un changement de nom qui en dit long sur l'évolution de la ville ces dernières années. Désormais, Palma ne se résume plus seulement à un point d'entrée dans l'une des îles les plus touristiques de la Méditerranée mais bien comme une entité indépendante. Au point que bon nombre d'Européens ont franchi le pas et sont devenus résidents permanents. Un phénomène encore difficile à quantifier, même pour la mairie, mais bien réel. Dès 2015, le *Times* la classait en tête des villes où il fait bon vivre, évoquant, en la comparant à Barcelone, « un centre historique pittoresque, des plages accessibles à pied et un climat agréable ». On pourrait y ajouter un sens inné de la décontraction et de l'improvisation, loin du stress des grandes villes. Palma, paradis de la *slow life*, serait-elle donc devenue le nouvel eldorado européen ?

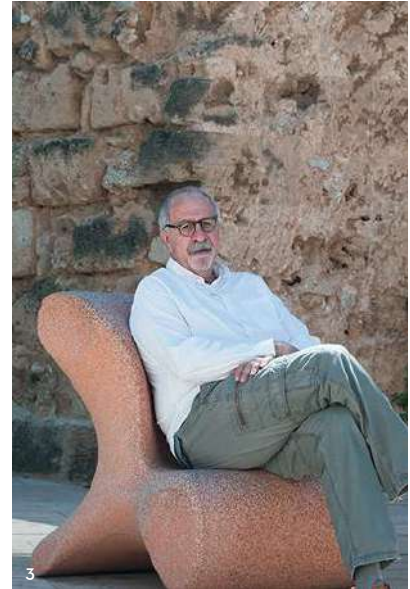
Espagnol né en France, le photographe Jean-Marie del Moral s'est rendu à de multiples reprises à Majorque ces quarante dernières années, notamment pour immortaliser Joan Miró dans ses ateliers, avant de s'y installer à son tour, en 2012. Lui aussi fait volontiers le parallèle avec la cité catalane : « Palma me rappelle Barcelone dans les années 70, avec sa vie culturelle très dense, animée

par un panel de personnes très différentes, son côté frais, paisible et naturel. Elle réussit à se tourner vers l'avenir tout en conservant sa tradition. C'est une ville à taille humaine, belle, sûre, bien tenue, opulente, tolérante et indolente. On y vit comme dans un village et on y travaille comme si on était à New York. » Le galeriste Juan Antonio Horrach Moyà le confirme, concilier vie privée et professionnelle est possible à Palma : « Sa situation géographique est centrale, les connexions aériennes avec toute l'Europe sont très bonnes et les clients potentiels viennent d'eux-mêmes à Majorque ! Mais parmi les nombreux artistes, graphistes, designers ou architectes arrivés d'Allemagne, de Suède, de France, du Danemark ou de Grande-Bretagne, seuls ceux qui étaient déjà bien établis chez eux et reconnus réussissent, précise-t-il toutefois. Jamais je ne recommanderai à un jeune artiste majorquin de commencer sa carrière sur l'île. Il a presque l'obligation de sortir de sa zone de confort ! » C'est d'ailleurs ce qu'a fait Jaume Vilardell en s'exilant en Angleterre au début de son parcours professionnel. Ancien designer industriel, aujourd'hui illustrateur pour de grandes marques internationales du luxe (Bentley, Princess Yachts...), il est désormais installé sur son île natale, ce qui ne l'empêche pas de continuer à beaucoup voyager. Et de comparer : « Palma est devenue une mini-grande ville cosmopolite avec toutes les caractéristiques

1/ 2/ et 3/ Avec ses rues animées, les vestiges préservés de ses monuments, sa vie culturelle rythmée, son climat agréable à l'année et ses plages accessibles à pied, Palma caracole régulièrement en tête des classements des villes où il fait bon vivre.

Page de droite Le style du restaurant Patron Lunares rend hommage à son histoire à travers le choix du mobilier jusqu'aux éléments de décoration : une des pertinentes illustrations du renouveau de l'île.





d'une capitale en matière de culture, de gastronomie ou de shopping. Et avec ses travers aussi : certains cafés historiques et vieilles boutiques sont remplacés par des franchises internationales. Tout se mondialise, au point de se demander parfois si l'on n'est pas à New York, à Londres ou à Berlin. »

La Palma nouvelle

Le quartier de Santa Catalina, dans l'ouest de Palma, compte parmi ceux qui ont le plus changé. « Avant, les stars s'offraient une villa avec vue sur la mer. Maintenant, ils s'installent dans une mansion (une grande demeure, NDLR) à Santa Catalina », s'amuse Miguel Feliz, le directeur de l'hôtel Sant Francesc, pour illustrer la gentrification de cette poignée de rues auparavant habitées par les pêcheurs et les gitans. Ces dix dernières années, des expatriés, essentiellement des Suédois, ont acheté et rénové une multitude de maisons délabrées. Un véritable microcosme, que certains surnomment « la petite Suède », s'est formé avec quelques QG emblématiques comme le Palma Sport & Tennis Club, des coffee-shops et des restaurants conceptuels concentrés autour du marché traditionnel, qui lui aussi est monté en gamme. Christine Silke Leja, expatriée allemande, a eu du flair en concentrant toute son activité sur Santa Catalina, il y a quinze ans. Elle a créé une agence immobilière, un

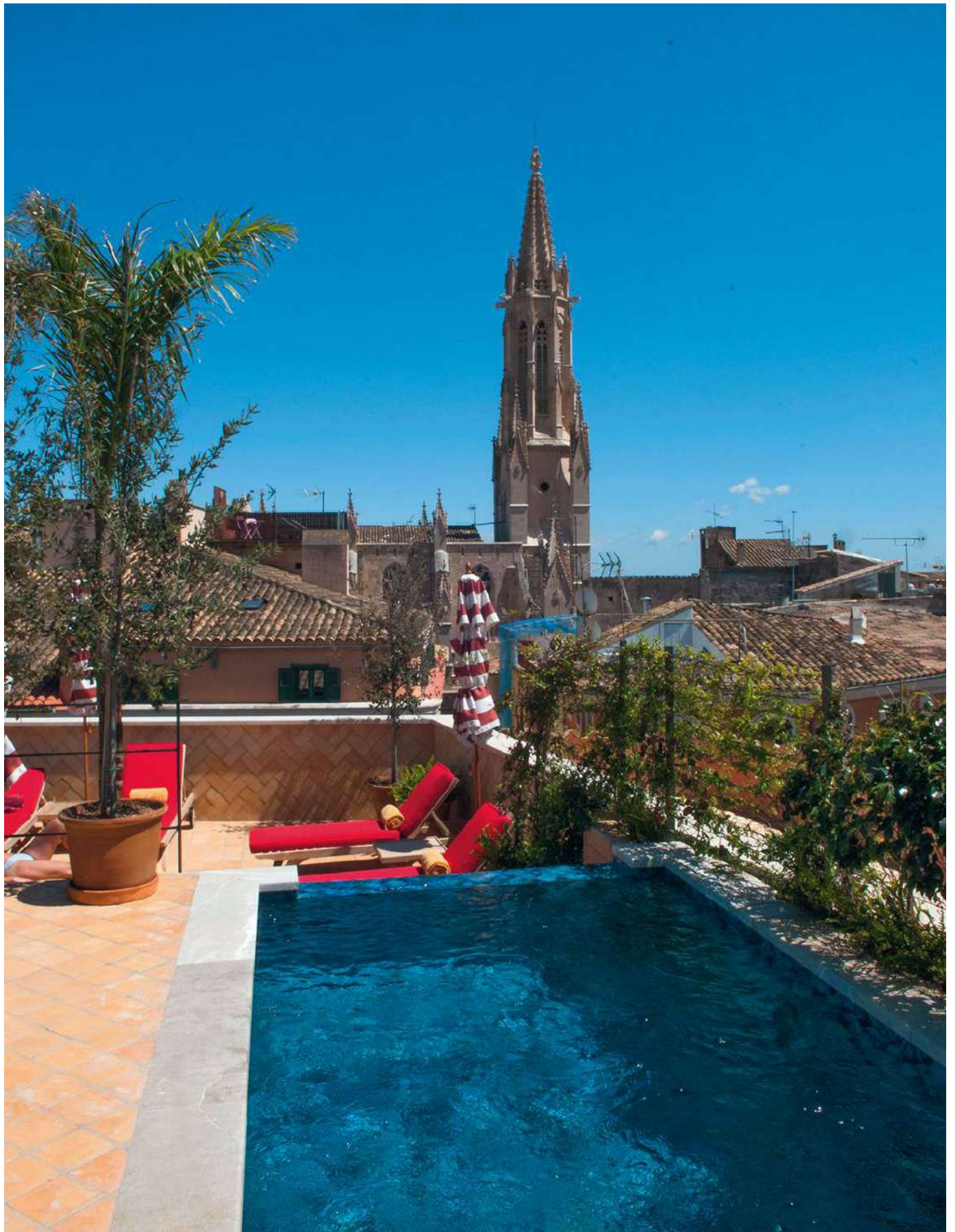
studio de design intérieur et une boutique de décoration sous une bannière commune, BConnected. Difficile de faire sans elle dans le quartier, qu'elle est fière d'avoir contribué à remettre à neuf : « Il ne s'agit pas, pour nous, de détruire l'existant. Nous insufflons du confort et une touche lifestyle à des maisons anciennes que les Suédois apprécient tout particulièrement pour leurs espaces ouverts et l'abondance de lumière. Le marché de l'immobilier est très dynamique à Palma. Les prix de vente explosent. Les acheteurs arrivent avec de l'argent à investir et ils paient cash. »

Au-delà de Santa Catalina, c'est toute la physionomie du centre-ville qui a changé ces dernières années. Bien sûr, la cathédrale gothique, La Seu, dressée face à la mer, reste le plus grandiose de ses emblèmes. Un monument unique par les interventions géniales d'Antoni Gaudí (1852-1926) et de Miquel Barceló (1957-) sur l'édifice autant que par le spectacle de sa façade dorée qui s'illumine au coucher du soleil... Tout autour, dans la vieille ville basse, de nombreux bâtiments décrépis ont été sauvés et reconvertis en hôtels particuliers, en lieux culturels ou encore en boutiques chics. Les éléments anciens qui leur donnaient tout leur cachet – boiseries, colonnes de pierre, poutres métalliques, escalier monumental – ont été conservés et superbement rénovés. L'un des exemples de restauration les plus récents et les plus réussis concerne

1/ Le quartier de Santa Catalina a connu d'énormes changements ces dernières années avec l'apparition, notamment, de nouveaux restaurants, concept-stores et boutique-hôtels.

2/ Le musée d'Art moderne de Palma, l'Es Baluard, possède une collection de plus de 750 œuvres d'artistes et crée, par là même, une dynamique culturelle annuelle sur l'île.

3/ Le photographe espagnol Jean-Marie del Moral compare la nouvelle Palma à la Barcelone des années 70. **Page de droite** Décoré par le Parisien Jacques Grange, l'hôtel Mamà est un établissement cinq étoiles qui fait rimer luxe, design et far niente.





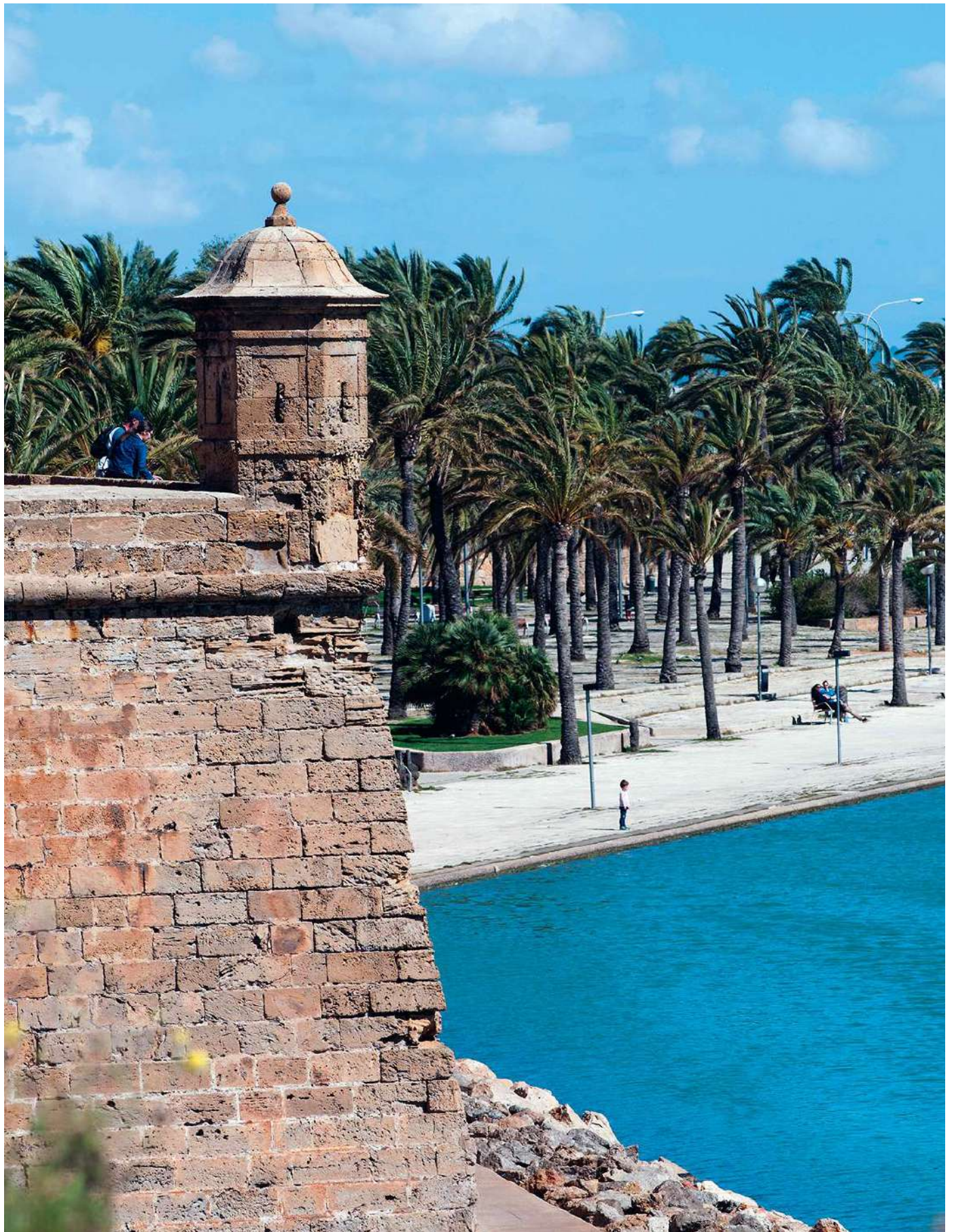
la Casal Balaguer, une demeure historique transformée par les architectes barcelonais de Flores & Prats, en collaboration avec le studio local Duch-Pizá, en un vaste centre culturel organisé autour d'un patio, ouvert au public depuis quelques mois. Le projet a fait le buzz : il a été présenté à la Biennale de Venise en 2014 et en 2016, candidat au Mies van der Rohe Award en 2015 et finaliste des FAD Architecture Awards en 2016. Enfin une bonne nouvelle dans cet archipel qui souffre d'une image catastrophique en matière d'architecture ; le terme de « baléarisation » n'est-il pas entré dans le langage courant pour désigner l'urbanisation massive d'un littoral dans le but d'héberger un maximum de vacanciers ?

Tourismophobie

Depuis les années 50, le tourisme balnéaire constitue bien entendu le pilier de l'économie locale. Mais la roue tourne : « Majorque n'attire plus seulement par ses plages et son soleil », constate Philippe Salva, expatrié français, cofondateur de l'agence de communication Ola PR et employé de l'un des plus beaux hôtels de la côte, le Cap Rocat. Il a assisté à la percée des boutique-hôtels au cœur de Palma : vingt-trois aujourd'hui, dont sept ont été inaugurés en 2017 et en 2018, dont quatre Design Hotels. Pour lui, « c'est une vraie nouveauté, qui illustre une tendance très nette : l'essor du tourisme urbain de

courte durée et de janvier à décembre. Désormais, la saison dure huit, voire dix mois, contre six il y a encore quelques années. » Irene Rigo, la propriétaire du restaurant Canela, confirme : « Avant, Palma était une vraie ville de province, complètement morte pendant l'hiver et tous les dimanches. Progressivement, elle s'est transformée en une destination annuelle de city-break. » Pour le meilleur et pour le pire... À Palma comme à Venise, Barcelone ou Lisbonne, la « tourismophobie » gagne du terrain. Dans les ruelles du centre historique, il est désormais fréquent de voir des banderoles aux fenêtres prévenant les vacanciers qu'ils ne sont pas les bienvenus. En tout cas, pas aussi nombreux. Car ce sont surtout les effets pervers du tourisme de masse et *low cost* qui sont ainsi dénoncés : la pollution, le bruit, l'incivilité, l'alcoolisme, la fin des commerces de proximité au profit des boutiques de souvenirs et, surtout, la crise du logement. Selon la mairie elle-même, les loyers ont augmenté de 40 % en cinq ans ! En cause, le nombre des hébergements loués via des plateformes d'annonces comme Airbnb, qui a fait un bond de 50 % entre 2015 et 2017. En réaction, le conseil municipal a adopté une mesure drastique et inédite en Espagne : l'interdiction pure et simple de la location d'appartements privés à des fins touristiques, à partir de juillet 2018. Peut-être l'amorce d'une nouvelle ère pour Palma... ¹⁰

1/ Dans le quartier de Santa Catalina, la boutique de décoration Midnight Blue propose, sur plus de 300 m², une sélection d'objets, d'accessoires et de luminaires design. 2/ L'hôtel cinq étoiles Iberostar fait partie des nombreux complexes de luxe qui sont récemment sortis de terre pour faire de Palma une île au tourisme presque continu. 3/ La designer américaine Sybilla a ouvert, à Palma, sa boutique de vêtements connus internationalement. **Page de droite** Point de vue des remparts, eau turquoise et climat estival : Palma attire les touristes tout au long de l'année.





La cathédrale gothique, La Seu.

PALMA PRATIQUE

Y ALLER

Transavia, la compagnie low cost du groupe Air France-KLM, dessert Palma au départ de Paris-Orly à raison de trois départs par semaine, les mercredis, samedis et dimanches. Tarifs : à partir de 38 € TTC l'aller simple.

Transavia.com

Bon à savoir : il est possible de cumuler, d'utiliser et d'acheter des Miles Flying Blue sur des vols Transavia.

SE RENSEIGNER

Sites officiels des offices du tourisme : Spain.info et Illesbalears.travel
Autres infos sur Mallorquissimo.com et dans le magazine gratuit *In Palma*.

SE DÉPLACER

La circulation automobile dans le centre historique est assez compliquée (nombreuses ruelles étroites et à sens unique) et, surtout, elle est en partie réservée aux résidents. À chaque point d'entrée de la zone soumise à restriction, des caméras filment un à un tous les véhicules, et les contrevenants reçoivent ensuite une amende. Il est donc préférable de garer sa voiture de location dans l'un des parkings souterrains aux portes du centre historique et de se déplacer à pied ou en taxi. Il est également possible d'entrer dans

cette zone pour déposer ou récupérer des bagages à l'hôtel, mais il faut penser à le signaler à la réception qui se chargera de communiquer le numéro de la plaque minéralogique aux autorités compétentes.

PROFIL EXPRESS

Nom officiel : Palma (Palma de Majorque jusqu'en décembre 2016), mais les Majorquins utilisent encore parfois son nom médiéval, Ciutat (« ville » en catalan). Statut : Palma est la « capitale » de l'archipel des îles Baléares, qui constitue l'une des 17 régions autonomes espagnoles.

Superficie : 208 km², soit presque deux fois Paris.
Population : environ 440 000 habitants (près de la moitié de toute l'île de Majorque), dont 100 000 ne sont pas nés en Espagne. Palma est la huitième ville la plus peuplée d'Espagne.
Langues parlées : le castillan et le catalan.
Économie : 47,9 % du PIB des Baléares est réalisé à Palma, alors que la superficie de la ville ne représente que 4,2 % de celle de l'archipel.
En 2017, 11,6 millions de touristes sont venus à Majorque (+ 6,6 % par rapport à 2016), dont à peine 10 % d'Espagnols.
De janvier à novembre 2017, le port de Palma a reçu 524 bateaux de croisière et 1,6 million de croisiéristes. Sur cette même période, Palma a enregistré 8,6 millions de nuitées hôtelières (chiffres fournis par la mairie et l'office du tourisme de Palma).
Meilleure période : le climat est agréable toute l'année et plus particulièrement de mai à octobre (fortes chaleurs en juillet et en août).

HISTOIRE

L'actuelle Palma a officiellement été fondée en 123 av. J.-C., ce qui en fait l'une des plus vieilles villes de la Méditerranée. Comme tout l'archipel des Baléares, elle a subi plusieurs périodes d'occupation (par les

Phéniciens, Carthaginois, Romains, Byzantins et Maures). En 1229, le roi Jacques 1^{er} d'Aragon s'est emparé de Majorque et a posé les fondements de la société actuelle. La ville a encore connu par la suite une histoire mouvementée, jusqu'à la dictature franquiste. Depuis 1983, les Baléares bénéficient d'un statut d'autonomie.

AGENDA

> La Nit de l'Art (ou Nuit de l'art) : version locale de la Nuit blanche, cet événement se déroule pendant toute une nuit de septembre. Des installations, des performances et des expositions sont programmées dans les rues piétonnes du centre historique, les musées et galeries d'art restent ouverts.
Prochaine édition : le 22 septembre 2018.
Nitdelartartpalma.com
> Art Palma Brunch : tous les ans, un samedi de mars, une dizaine de galeries d'art contemporain proposent à l'heure du brunch une programmation de vernissages, et d'animations.
Artpalmabrunch.com

À LIRE

Dans la cité engloutie, de José Carlos Lloç (Actes Sud). Le plus modanesque des auteurs espagnols raconte la Majorque des années 60 et 70, en la confrontant à la ville du XXI^e siècle.



NOS HÔTELS PRÉFÉRÉS À PALMA

Insuffler de la modernité dans le centre historique en bord de mer : le défi n'était pas gagné, mais les nouveaux hôtels l'ont relevé en tirant parti de l'existant et en l'associant à de belles signatures du design et de l'art contemporain.



Historique

Sant Francesc

Hotel Singular (1)

Au cœur de la vieille ville, cette ancienne demeure familiale datant du XIX^e et entièrement restaurée en 2015 a gardé tout ce qui fait son cachet historique : escaliers en marbre, colonnes et arches en pierre sculptée, parquets et plafonds en bois précieux, fresques d'origine, patio majorquin avec son olivier... Aucune fausse note avec les ajouts contemporains griffés Antonio Citterio, Jaime

Hayón ou Philippe Starck, la collection d'art des propriétaires et les photos pendant les travaux. Le restaurant logé dans les anciennes écuries, la salle de fitness dans les réservoirs d'eau gagnent ainsi en cachet tandis que le jardin sous les tonnelles et le rooftop avec minipiscine au niveau des toits sont une réelle valeur ajoutée en plein centre-ville.
Plaza Sant Francesc, 5.
Tél. : +34 971 495 000.
Hotelsantfrancesc.com

Mythique

Gran Melià de Mar (2)

Quand, en 1964, le projet de l'architecte catalan José Antonio Coderch, à quinze minutes du centre de Palma, est finalisé, il est salué comme un modèle de resort de style moderniste adapté à un climat chaud. Percé de balcons en quinconce, recouvert de céramique brune en référence à l'artisanat méditerranéen, il est surnommé « la Boîte en chocolat ». Un très grand jardin en terrasses, avec palmiers et pins,

Balinese beds et piscine, le sépare d'une jolie crique. Géré depuis deux ans par le groupe espagnol Melià, il compte 142 chambres, avec vue extraordinaire sur la mer. Attention : hôtel réservé aux plus de 15 ans !
Paseo de las Illetas, 7.
Tél. : +34 971 402 511.
Melia.com

Maritime

Hotel Cort (3)

D'une ancienne banque, le designer barcelonais Lázaro Rosa-Violán a tiré la quintessence de l'hôtel « comme à la maison » avec

14 suites et 2 chambres, toutes différentes, très confortables, et une minipiscine sur le toit. Son imaginaire s'est nourri des couleurs de Majorque (bleu outremer, vert olivier, terre cuite...) et de son histoire maritime (vieilles cartes marines, beaux livres, planches de surf...). Au pied de l'immeuble, le bistrot rétro se prolonge en terrasse jusqu'au célèbre olivier pluricentenaire de la place.
Plaza de Cort, 11.
Tél. : +34 971 213 300.
Hoteltort.com